

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

www.riges-uaو.net

ISSN-L: 2521-2125

ISSN-P: 3006-8541

Numéro 19, Tome 2

Décembre 2025



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

INDEXATION INTERNATIONALE

SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

Impact Factor: 8,333 (2025)

Impact Factor: 7,924 (2024)

Impact Factor: 6,785 (2023)

Impact Factor: 4,908 (2022)

Impact Factor: 5,283 (2021)

Impact Factor: 4,933 (2020)

Impact Factor: 4,459 (2019)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseyopo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GÖBEL** Christof, Professeur Tutilaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) - Azcapotzalco (Mexico)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan**

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Professeur Titulaire, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO
- KADOUZA Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- GÖBEL Christof, Professeur Tutilaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) - Azcapotzalco (Mexico)

Sommaire

Ben Yaya KONATÉ, Dia Aïssata Aïda DAO	
<i>Dynamiques territoriales de la criminalité et des vulnérabilités sociales à Montréal avant et pendant la covid-19 : une analyse spatiale comparée des enfants et des aînés dans trois arrondissements centraux</i>	750
Koffi Gabin KOUAKOU, Kiyofolo Hyacinthe KONÉ, Aya Christine KOUADIO	
<i>Analyse de l'incidence de l'exploitation de l'or sur les activités agricoles dans la zone aurifère Yaouré (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	767
FONO PASCALE CHRISTELLA, MEDIEBOU CHINDJI	
<i>Décentralisation et dynamiques du développement économique local dans le département de la Mvila (Sud-Cameroun)</i>	786
Rolland MOUSSITOU MOUKOUENGO, René NGATSE, Paul Gurriel NDOLO	
<i>Croissance démographique et spatiale de la ville de Brazzaville : dégradation environnementale et difficultés de gestion des déchets solides ménagers</i>	816
Daniel SAIDOU BOGNO, Martin ZOUA BLAO, Abaïcho MAHAMAT	
<i>Tendance climatiques et performance scolaire dans la plaine du Logone (Extrême-Nord, Cameroun)</i>	840
Kpémame DJANKARI, Roseline KAMBOULE, Pounyala Awa OUOBA	
<i>Effets de la variabilité climatique sur la dégradation des terres agricoles dans la Région des Savanes au Nord Togo</i>	858
N'DRI Kouamé Frédéric, Kone Ferdinand N'GOMORY, KONATE TREMAGAN, Kouamé Marc Anselme N'GUESSAN	
<i>Dynamique urbaine et aviculture dans la ville de Bouaké : entre opportunité économique et dégradation environnementale</i>	879
AGBON Apollinaire Cyriaque, Sènami Fred MEKPEZE	
<i>Cartographie des contraintes à l'étalement urbain dans la commune de Sèmè-Podji (sud du Bénin)</i>	901
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpégnou, DOSSOU GUEDEGBE Odile V.	
<i>Gestion des espaces frontaliers et sécurité dans l'arrondissement d'Igana (commune de Pobè)</i>	923

Joseph Saturnin DIEME, Henri Marcel SECK, Bonoua FAYE, Ibrahima DIALLO <i>Evolution de l'occupation des sols dans la commune de Mangagoulack de 1982 à 2025</i>	941
KANKPENANDJA Laldja, BAWA Dangnисso, ODJIH Komlan <i>Utilisations des terres et géomorphodynamique superficielle dans le bassin versant du Bonkoun au nord-Togo</i>	956
KOUADIO N'dri Ernest <i>Distribution spatiale des services urbains dans un contexte d'expansion urbaine à Bingerville en Côte d'Ivoire</i>	972
MBARGA ATEKOA Nicolas Brice Fridolin, TCHEKOTE Hervé, LARDON Sylvie <i>Mécanismes et défis de l'approvisionnement vivrier de la métropole Yaoundé par ses périphéries : cas de Nkometou, Nkolafamba et Mbankomo</i>	988
Fatimata SANOGO, Adama KEKELE, Laurent Tewendé OUEDRAOGO <i>Aménagement hydro-agricole et dynamique du front pionnier agricole dans le sous bassin versant Plandi 2 dans un contexte de migration agricole, Région du Guiriko (Ouest du Burkina Faso)</i>	1020
SAGNA Ambroise, BA Djibrirou Daouda, SECK Henri Marcel, DIATTA Hortense Diendene <i>Approche par télédétection de la dynamique spatio-temporelle des terres salées du Sous-Bassin du Kamobeul Bolong entre 1985 et 2015</i>	1038
LONDESSOKO DOKONDA Rolchy Gonalth <i>Croissance urbaine et occupation spatiale dans la communauté urbaine d'Ignie (République du Congo)</i>	1059
Salifou COULIBALY <i>Croissance démographique et crise du logement dans la ville de Bingerville (Côte d'Ivoire)</i>	1076
KONAN Aya Suzanne <i>Les externalités socio-économiques de la transformation du manioc dans la ville de Toumodi (Côte d'Ivoire)</i>	1093
Daniel Guikahué BISSOU <i>Evaluation des pratiques écotouristiques dans les villages côtiers de la région de San Pedro : le cas du village Nero-Mer dans la sous-prefecture de Grand-Bereby</i>	1112

KOUAKOU Kouamé Abdoulaye	1124
<i>Production de l'anacarde dans le nord-est de la Côte d'Ivoire : de l'espérance aux désarrois des paysans</i>	
Koly Noël Catherine KOLIÉ	1140
<i>Transports et développement socioéconomique en Guinée Forestière</i>	
N'GORAN Kouamé Fulgence	1061
<i>Déterminants sociodémographiques du tourisme nocturne dans la ville de Bouaké</i>	
KOUADIO Datté Anderson	1087
<i>Analyse de l'impact de la frontière Ivoiro-Ghanéenne sur les dynamiques migratoires dans la ville d'Abengourou (Est, Côte d'Ivoire)</i>	
Laetitia Guylia ROGOMBE, Nadine Nicole NDONGHAN IYANGUI, Marjolaine OKANGA-GUAY, Whivine Nancie MAVOUNGOU-MAVOUNGOU, Jean-Bernard MOMBO	1103
<i>L'urbanisation du grand Libreville : entre pression foncière et pression environnementale</i>	
Ramatoulaye MBENGUE	1118
<i>La gestion des déchets solides ménagers par réutilisation dans la commune de Ngor, Sénégal</i>	
Daniel GOMIS, Babacar FAYE, Abdou Khadre Dieylany Yatma KHOLLE, Agnès Daba THIAW-BENGA, Aliou GUISSÉ, Aminata NDIAYE	1135
<i>Dynamiques spatio-temporelles du couvert végétal dans le bassin arachidier de 1985 à 2017 : cas de l'Arrondissement de Djilor (Fatick, Sénégal)</i>	
KOUADIO Nanan Kouamé Félix	1158
<i>Restrictions sanitaires liées à la Covid-19 et résilience des commerçants de vivriers à Korhogo, Côte d'Ivoire</i>	
KOUADIO Akissi Yokebed, VEÏ Kpan Noel	1178
<i>Hévéaculture circulaire en zone rurale : une approche spatiale intégrée à la société des caoutchoucs de Grand-Béréby</i>	
SOM Ini Odette épse KOSSONOU, ASSOUMOU Tokou Innocent, KOUAME Dhédé Paul Eric, DJAKO Arsène	1197
<i>La production de l'igname dans le département de Bondoukou, une organisation encore traditionnelle</i>	

GBENOU Pascal	1218
<i>Utilisation des pesticides de synthèse et gestion des emballages vides dans la basse vallée de l'Ouémé (Bénin) : analyse diagnostique</i>	
GOLI Kouakou Camille, N'ZUÉ Koffi Pascal, ALLA Kouadio Augustin, KOUASSI Kouamé Sylvestre	1233
<i>La pêche à Béoumi : analyse du jeu des acteurs par la méthode Mactor</i>	
Déhalé Donatien AZIAN	1256
<i>Accès à l'eau potable a la population de la commune des Aguégués</i>	
Jean SODJI	1273
<i>Inconstance climatique et rendement agricole dans le bassin versant du fleuve Ouémé à l'exécutoire de Bétérou au Bénin (Afrique de l'ouest)</i>	
ASSABA Hogouyom Martin	1290
<i>Impact de la mauvaise gestion des eaux usées sur l'environnement dans le 5^{eme} arrondissement de Cotonou (Afrique de l'ouest)</i>	
NIAMEY Ahou Laure Béatrice, YAPI Maxime, KOFFI Brou Émile	1307
<i>Insuffisance des équipements et dégradation de la qualité de l'enseignement dans les structures de formation technique et professionnelle dans le département de Bouaké (Centre nord de la Côte d'Ivoire)</i>	
KOUADIO N'guessan Arsène, SANGARÉ Nouhoun	1323
<i>Dynamique du mode d'habiter : de la précarité à la valorisation des matériaux locaux à Bouaké (Côte d'Ivoire)</i>	
Christelle Makam SIGHA, Paul TCHAWA	1338
<i>Rareté des terres et migrations paysannes à l'Ouest-Cameroun : cas des jeunes agriculteurs du département de la Menoua</i>	
HOUSSSEINI Vincent, AOUDOU DOUA Sylvain	1356
<i>Acteurs du commerce frontalier du marché de Dziguilao dans l'extrême-nord (Cameroun) : entre enjeux et complexité des relations</i>	
N'DOLI Stéphane Désiré Eckou, YMBA Maimouna, KAMANAN N'zi Franck	1371
<i>L'accès aux soins des enseignants à Bouaflé : une ville secondaire de la Côte d'Ivoire</i>	
TOURE Adama	1382
<i>La gouvernance foncière, entre tradition et modernisme dans le département de Dikodougou (Nord, Côte d'Ivoire)</i>	

ACTEURS DU COMMERCE FRONTALIER DU MARCHÉ DE DZIGUILAO DANS L'EXTRÊME-NORD (CAMEROUN) : ENTRE ENJEUX ET COMPLEXITÉ DES RELATIONS

HOUSSSEINI Vincent, Chargé de Cours

Département de Sécurité Industrielle, Qualité et Environnement (ENSMIP),
Université de Maroua, BP 644 Maroua Cameroun
Email : vincenthousseini@gmail.com

AOUDOU DOUA Sylvain, Professeur Titulaire

Département de Géographie, Université de Maroua, BP 644 Maroua, Cameroun
Email : aoudoudoua@yahoo.fr

(Reçu le 10 octobre 2025; Révisé le 11 novembre 2025 ; Accepté le 30 novembre 2025)

Résumé

La présente étude s'inscrit dans la dynamique des acteurs commerciaux et leur interaction en lien avec le développement local. C'est le cas des relations complexes qui s'y nouent et se fabriquent au marché de Dziguilao dans la partie Sud de la plaine du Diamaré. Ce travail vise à montrer les caractéristiques des acteurs et la typologie des produits vendus au marché Dziguilao. À partir d'un référentiel théorique, la démarche méthodologique vise la caractérisation des acteurs commerciaux et institutionnels et l'évaluation des échanges. L'analyse des données empiriques et des observations de terrain permettent de mettre en évidence deux principaux produits dominants notamment les produits vivriers et d'élevage. De cette analyse, trois principaux acteurs participent à l'effervescence commerciale dans ce marché à savoir les acteurs commerciaux, institutionnels et traditionnels. De même, les recettes fiscales prélevées au marché participent à hauteur de 67% du budget communal. Toutefois, les relations entre les acteurs se conjuguent entre tensions, frustrations et altercations.

Mots clés : Acteurs, Dynamique frontalière, Marchés frontaliers, Échanges commerciaux, Dziguilao (Extrême-Nord Cameroun).

ACTORS IN CROSS-BORDER TRADE AT THE DZIGUILAO MARKET IN THE FAR NORTH (CAMEROON): BETWEEN CHALLENGES AND COMPLEXITY OF RELATIONSHIPS

Abstract

This study focuses on the dynamics of trade in relation to local governance. This is the case of trade at the Dziguilao market in the southern part of the Diamaré plain, where we are witnessing a revitalization of its trading space. This revitalization is linked to the disruptions orchestrated by Boko Haram, which continues to multiply its exactions in the markets on the northern side. The aim of this study is to characterize the actors involved in trade at the Dziguilao market and to categorize the main products sold. Based on a theoretical frame of reference, the methodological approach mobilizes two

diagnoses: the first focuses on the characterization of commercial and institutional players; the second on the evaluation of trade. Analysis of empirical data and field observations revealed two main dominant products, namely food and livestock products. From this analysis, three main players are involved in the commercial effervescence of this market: commercial, institutional and traditional players. Similarly, tax revenues collected at the market account for 67% of the municipal budget. However, relations between the players are characterized by tensions, frustrations and altercations.

Keywords: Actors, local trade, border dynamics, border markets, trade exchanges, Dziguilao (Far North Cameroon).

Introduction

Logée entre deux territoires d'Etats (le Nigeria à l'Ouest et le Tchad à l'Est), la Région de l'Extrême-Nord (Cameroun) est un espace d'intenses échanges commerciaux. Au niveau périphérique, les échanges portant sur une gamme variée de produits (manufacturés, agricoles et d'élevage), constituent une forme d'intégration commerciale par le bas dans le grand bassin du Lac Tchad (G. Magrin et Marc-Antoine Pérouse de Montclos, 2018, p.61) dont les liens commerciaux ont été fondés sur la proximité géographique et sur l'histoire. En effet, le foisonnement d'activités à l'ombre des frontières s'inscrit dans un environnement critique avec l'impasse socioéconomique, le dysfonctionnement des appareils politico-administratifs, la précarité matérielle, ainsi que l'incertitude quant-aux lendemains (K. Bennafa, 2002, p.12). En plus, le projet de construction du pont reliant Yagoua-Bongor jouera certainement un impact significatif sur l'orientation des marchandises, avec un abandon progressif de l'axe classique Maroua-Kousseri pour les commerçants provenant du sud du pays. Force est de relever aussi que, l'Extrême Nord (Cameroun) était, jusqu'à une date récente (notamment avant l'année 2013), une grande zone de trafic et un grand centre d'échanges commerciaux (PAM, 2014, p.28) avec le Nigeria et le Tchad. Cependant, les bouleversements d'ordre structurel, conjoncturel et sécuritaire avec les exactions de la secte Islamique Boko Haram en 2013, fait de la partie « Sud de la plaine du Diamaré » qu'il convient ainsi d'appeler, la zone commerciale la plus stable en termes de circulation des marchandises et d'effervescence commerciale. Tandis que dans le reste de la Région, les effets sont visibles pour le cas de la vente du gros bétail, avec la perturbation des couloirs de transit entre le Cameroun, le Tchad et le Nigeria. L'économie en général et en particulier le commerce se trouve fortement affecté. Les importations de première nécessité restent les secteurs les plus touchés avec une chute de 40% pour le Tchad par exemple.

Les marchés ont longtemps été considérés par les spécialistes de la ville africaine comme un équipement public standard. A. Koffi (2013, p.6) remarque que depuis les années 1980, les marchés frontaliers sont devenus des « lieux d'effervescence

commerciale, animés à la fois par des flux lointains et par de petits trafics transfrontaliers ». Le ministère du commerce pour sa part définit un marché frontalier comme un marché situé sur la frontière entre deux pays. R. Khendah et al (2012, p.24) pour eux, considèrent les marchés frontaliers comme « des places d'échanges accolées à la frontière d'un Etat ou implantées à une courte distance d'elle de moins de 20km ». Dans le cadre de cette étude, les analyses faites par R. Khendah et al (2012, p.24) ci-haut sied à cette étude car le marché de Dziguilao se situe à une distance de 7,8 km de la frontière et a une forte connexion avec les localités de Bilou et Fianga (côté Tchad). La particularité de ce marché est qu'il se situe à l'interface d'une zone consommatrice (principalement les villes frontalières) et d'une zone productive (les espaces ruraux). En plus de cela, les recettes fiscales participent à hauteur de 67% du budget communal¹.

La discussion théorique mobilise les concepts de marchés frontaliers et de mobilités commerciales dans le contexte de flux de personnes et des activités. Ces concepts couvrent à la fois des échelles très variées et des disciplines voisines où les questions spatiales sont déterminantes. A cet effet, les théories suivantes ont été évoquées : la théorie des facteurs répulsifs/attractifs ou push/pull et la théorie de l'économie duale. Ces théories se complètent et s'enrichissent pour comprendre davantage l'étude menée. Ce qui permet de se positionner sur les différents champs théoriques mise en évidence.

D'un point de vue général, les activités marchandes se présentent comme l'ensemble des activités commerciales menées dans une localité ou une zone bien déterminée. Face à cette situation, on est en droit de se poser les questions suivantes : Quelles sont les différentes catégories d'acteurs et les principaux produits commercialisés ? Cette étude vise à montrer les caractéristiques des acteurs et la typologie des produits vendus au marché Dziguilao. Il sera question d'une part de dresser le profil sociodémographique des acteurs qui interviennent dans le commerce transfrontalier en mettant en évidence les types de relations qu'ils entretiennent et d'autre part d'identifier les différents types de produits présents et commercialisés dans le marché de Dziguilao.

1. Matériel et méthode

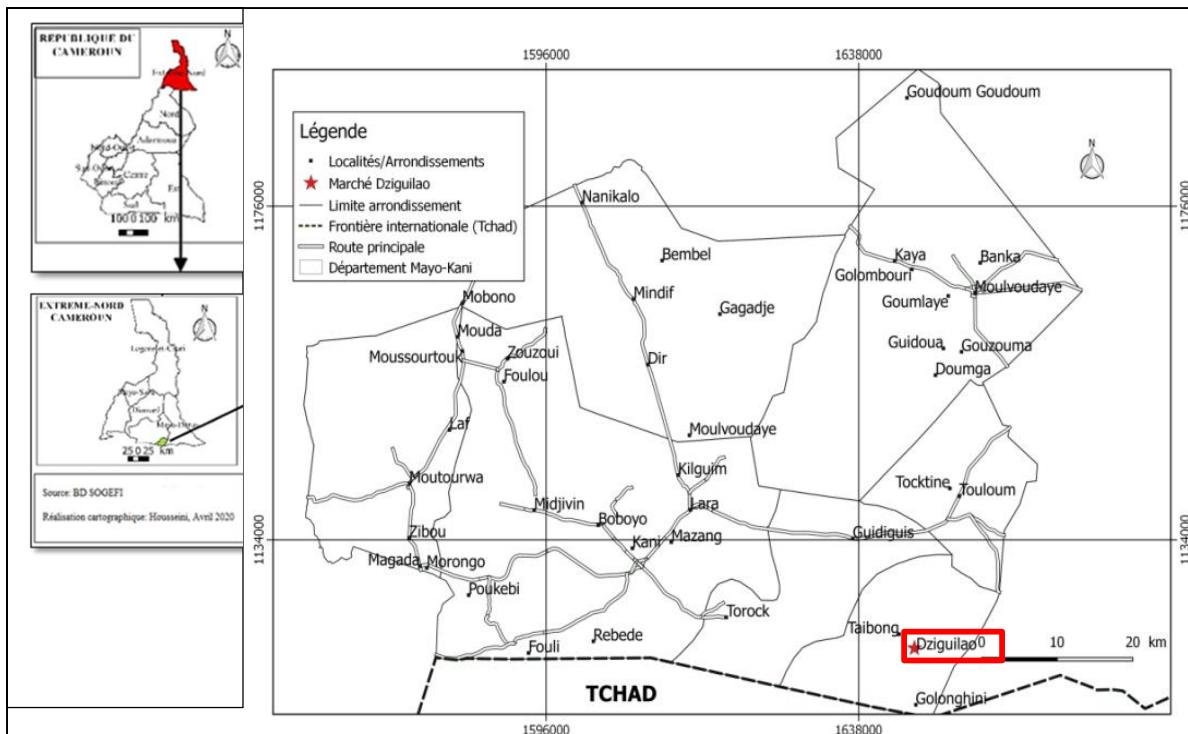
1.1. Présentation de la zone d'étude

Le marché de Dziguilao se situe dans l'arrondissement de Taibong (Figure n°1), département du Mayo-Kani, région de l'Extrême-Nord. Il se trouve sur la frontière Cameroun-Tchad à une distance accolée de 7,8 km. La commune dans laquelle se trouve le marché est limitée au Nord par l'arrondissement de Guidiguis, au sud par la

¹ Selon l'analyse des comptes administratifs des années 2017, 2018 et 2019.

République du Tchad, à l'Est par l'arrondissement de Tchatibali à l'Ouest par l'arrondissement de Kaélé. Cette dernière est parmi les dernières unités administratives à être créées dans le département du Mayo Kani. Elle a été créée par décret présidentiel n° 93/321 du 25 novembre 1993 après l'éclatement de l'arrondissement de Guidiguis en trois (03) unités administratives. La figure n°1 présente situation géographique de la zone d'étude.

Figure n°1. Situation géographique de la zone d'étude



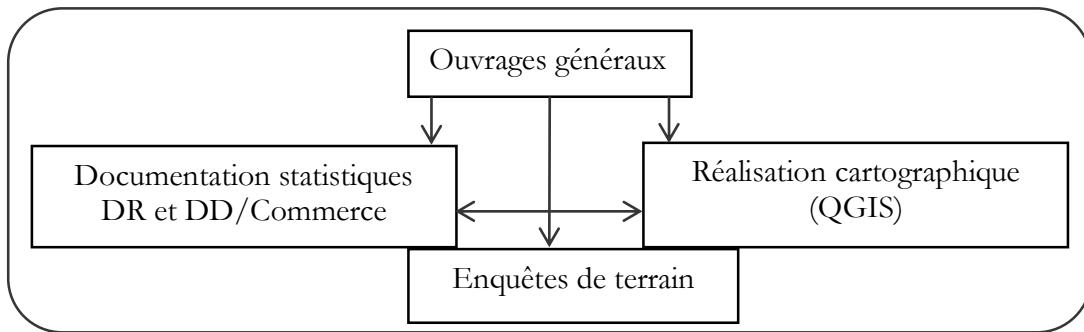
Source : Base Sogefi (2020) ; Réalisateur : Housseini

1.2. La collecte des données

1.2.1. Les données secondaires

Différents types de sources de données secondaires (Figure n°2) ont été explorés pour ce travail issus des expertises et des études empiriques provenant de différents champs de recherche. Dans un premier temps, les ouvrages généraux et de références en lien avec la thématique traitée ont été collectés. Ensuite, les documentations d'ordre statistique dans les délégations régionales et déconcentrées du commerce ont fait l'objet d'une exploitation minutieuse notamment les données sur les principaux produits échangés, la cartographie du marché en termes de distance au chef-lieu de département et à la frontière. Cette documentation a contribué inéluctablement à comprendre le sujet dans sa globalité. La Figure n°2 présente le schéma synoptique de collecte des données.

Figure n°2 Schéma synoptique de collecte des données



Source : Conception de l'auteur

1.2.2. Enquêtes par questionnaire

Les données primaires se sont faites sous forme d'enquêtes et d'entretiens. L'étude menée a porté sur 48 acteurs commerciaux répartis dans le secteur agricole (32) et le secteur d'élevage de gros bétail et petit ruminant (16). Les questions abordées lors de la phase d'enquête d'un mois (mi-avril) ont porté sur le profil sociodémographique des acteurs (le sexe, la nationalité, la commune de résidence, l'ethnie, la langue) et l'analyse des principaux produits (les quantités en kg). Cette démarche visait à caractériser les acteurs afin de cerner ceux qui animent le commerce frontalier dans le dit-marché. Les données issues des enquêtes de terrain ont été codifiées et générées dans un tableau Excel sous forme de tableaux croisés dynamiques.

1.2.3. Entretiens semi-directifs

Dans l'ensemble, les entretiens semi-directifs ont été menés avec des personnes issues des différentes catégories d'acteurs notamment le chef de brigade du commerce, le premier adjoint au maire, le chef de centre vétérinaire et le Lamido. Tous ces acteurs sont impliqués dans l'arène locale du contrôle et de la gestion du marché tant sur le plan administratif que traditionnel. Avec le chef de brigade départemental, les entretiens avaient un double enjeu notamment recueillir des informations sur les pratiques commerciales et cerner les principaux produits échangés dans le marché. Avec l'agent communal de la commune, les thèmes qui ont orienté l'entretien étaient relatifs à l'évolution des recettes fiscales (consultation des comptes administratifs), au mode d'appropriation de l'espace marchand et au degré d'intégration au marché pour les commerçants étrangers. Les entretiens menés avec le chef de centre zootechnique étaient relatifs à l'évolution du cheptel enregistré (gros et petits bétails), à leur origine et aux modalités de paye par tête.

Avec le Lamido, parfois des interviews informelles ont été menées lors des conversations avec le premier adjoint au maire sous invitation. Dans un premier temps, il était question de saisir le rôle de l'autorité traditionnelle (*Sarki Loumo*) dans le marché en lien avec les quotes-parts qui lui sont versées chaque jour d'animation du

marché et dans un second temps saisir les types de relations qu'ils entretiennent lorsque les intérêts, surtout de l'autorité traditionnelle sont menacés.

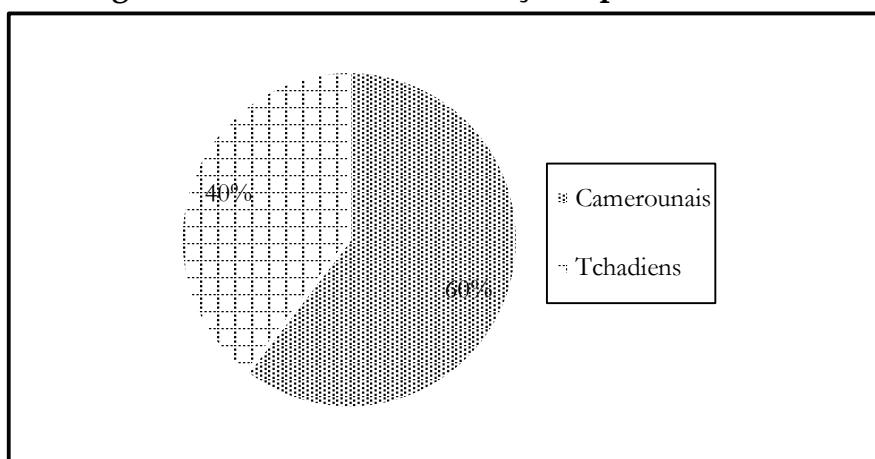
2. Résultats

2.1. Les principaux acteurs commerciaux et institutionnels

2. 1.1. Les commerçants au marché frontalier

Deux principales catégories d'acteurs-Commerçants sont identifiés à savoir les commerçants de nationalité camerounaise et ceux de nationalité tchadienne. Ainsi, sur les 48 commerçants enquêtés au marché de Dziguilao, 60% sont des Camerounais et 40% sont d'origine Tchadienne (Figure n°3).

Figure n°3. Profil des commerçants par nationalité



Source : enquêtes de terrain (2025)

La figure n°3 illustre le nombre des commerçants de nationalité camerounaise et de nationalité Tchadienne intervenant sur le marché de Dziguilao. L'on remarque un fort taux de présence des commerçants camerounais (60%). Ceci doit ses explications à la localisation géographique de ce marché sur le sol camerounais bien qu'ils soient sur la frontière avec le Tchad.

2.1.2. La municipalité et la gestion du marché à Dziguilao

En dépit des initiatives privées, les marchés relèvent de la compétence de la municipalité qui intervient dans l'organisation des marchés. Quatre principaux rôles sont assignés aux municipalités à savoir :

- L'attribution des places construites ou à construire ;
- Le recouvrement des taxes dans les marchés ;
- La mise en place du règlement du marché ;
- La salubrité des places marchandes en termes de collecte des déchets.

Les interventions des communes en matière d'aménagement et d'entretien des marchés sont limitées à cause des paramètres suivants : l'insuffisance des moyens financiers, la déficience des équipements marchands. Même la gestion des sites des marchés est limitée aux commerçants, organisés en associations.

2.1.3. Les ambiguïtés autour de l'enregistrement de bétail et son incidence sur le fonctionnement du marché

Selon les observations faites dans le marché, il existe deux types d'enregistrement qui se chevauchent. Celui dit « typique » et celui dit de « divers ». L'enregistrement « typique » est celui lié à l'enregistrement des animaux réels et que l'on peut aisément retrouver dans les fiches d'enregistrement. Cependant, l'enregistrement dit de « divers » est celui d'un enregistrement fictif qui va faire l'objet d'un partage éventuel entre les agents de recouvrement. Force est de constater que les « divers » sont quasiment supérieur aux « typique ». Face à ce phénomène, le Chef de centre Zootechnique de Dziguilao par exemple a procédé à la rotation des agents de recouvrement dont le but est de briser la chaîne de corruption qui mine ce secteur. A cet effet, il a veillé à mettre en binôme les agents afin que chacun puisse surveiller son vis-à-vis et recenser les cas les plus flagrants². Tout compte fait, les résultats de cette rotation des personnels a porté ses fruits en termes de transparence financière pour une gestion rationnelle des fonds liés à l'enregistrement des animaux.

2.1.4. Les services déconcentrés du Mincommerce

Les différents entretiens effectués avec le chef de brigade départemental et d'arrondissement ont permis de faire ressortir les missions régaliennes des services déconcentrés du Mincommerce dans la zone concernée par l'étude et leur implication dans le marché. En effet, chaque jeudi le rôle de ce service est de relever les prix des produits dans les différents secteurs de vente. Muni d'une fiche de relevé de prix, le volume des transactions et de leur valeur en unité de mesure locale (en Fcfa) serviront à apprécier la tendance hebdomadaire des flux des produits. Ce travail de relevé servira à alimenter la base des données commerciales de façon mensuelle ou annuelle.

2.1.5. Le « Sarki Loumo » : le médiateur entre le commerçant et les autorités

Les différents marchés frontaliers sont organisés au tour d'une association des commerçants à la tête de laquelle l'on trouve le Président du marché encore appelé « Sarki Loumo ». Il est le médiateur entre les commerçants et les autorités (communales et administratives). Son rôle est de recueillir les doléances de tous les acteurs commerciaux. Chaque secteur d'activité a à sa tête un représentant.

² C'est notamment le jour du Jeudi, quatorze Mai 2020, la nommée Fekné qui était chargée des petits ruminants à la porte C a été affecté provisoirement à la porte A.

Une fois le recouvrement des recettes fait dans les différents secteurs de vente, les côtes parts du Lamido (100fcfa/tête dans le secteur des petits ruminants, 200fcfa/tête dans le secteur de gros bétail), le « *Sarki Loumo* » est rémunéré par le Lamido sous forme de motivation, ceci en fonction des fonds perçus des autorités communales et d'élevage ; et des convictions personnelles du Lamido. Par l'autorité communale, les gratifications se soldent parfois par une exemption d'une taxe journalière ou de tout autre avantage.

2.2. *Les principaux produits commerciaux*

Plusieurs produits commerciaux font l'objet d'une transaction commerciale avec le Tchad voisin. En effet, les produits sont d'une extrême diversité.

2.2.1. *Les produits issus de l'agriculture*

Dans le dynamisme commercial, plusieurs produits sont échangés parmi lesquels l'on retrouve les céréales, les légumineuses et les cultures maraîchères. Les produits céréaliers (Photo n°1) occupent une place importante dans le marché de Dziguilao. En effet, l'on note ici les mil rouges de la production locale qui sont exportés également vers le Tchad, ensuite le sorgho communément appelé les mil jaunes issus du Karal de la production locale et aussi de la plaine du Diamaré car ce type de sorgho est en majorité vendu par les ressortissants de la plaine du Diamaré. Il y'a également le maïs qui est plus ou moins présent dans ce marché frontalier et est issu également de la production locale notamment à Kaélé et Yagoua ; une autre partie est issu du département de Diamaré principalement dans la localité de Gazawa, et aux extrémités de la ville de Maroua.

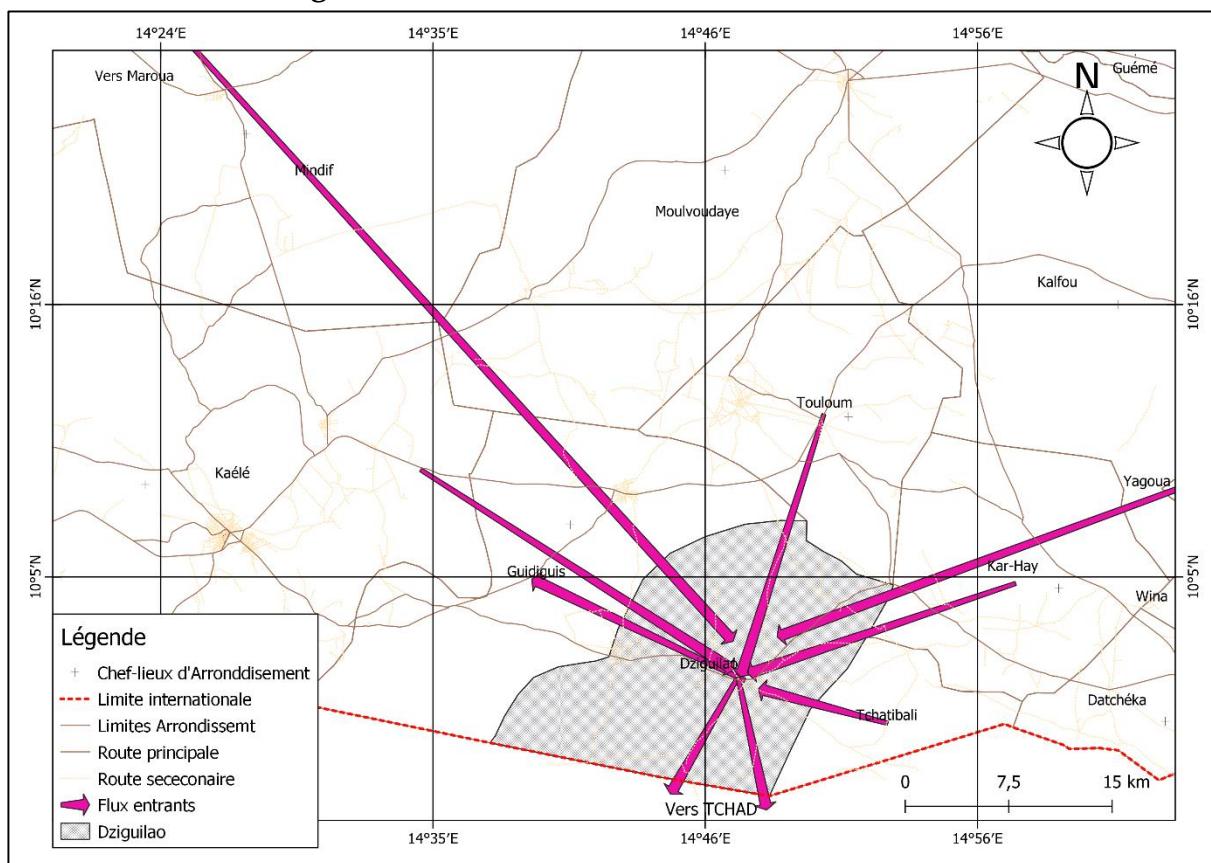
Photo n°1. Commerce du sorgho sur le marché de Dziguilao



Source: Housseini (2020)

La photo n°1 présente les sacs de sorgho sur le marché de Dziguilao en quantité conservés dans les sacs de 100 kg et d'autres ayant fait l'objet de détail. En dehors des céréales, l'on retrouve également les légumineuses notamment les oléagineux (arachides, sésames). Les arachides retrouvées sortent des zones telles Wina, Dziguilao, Datcheka, Kaélé et Guidiguis. A même temps, l'on retrouve aussi le Niébé et le sésame qui font partie des produits exploités localement et font l'objet de l'exportation interne (Golonghini, Kaélé, Wina, Tchatibali) et externe (Fianga). Parmi les cultures maraîchères l'on retrouve principalement de l'oseille de guinée, de piment frais, des légumes frais qui sont exploités dans plusieurs localités comme aux environs de Maga, Pouss, Nouldayna, Guirvidig, Gobo, Bongor, Wina et Dziguilao et qui sont acheminés au marché de Dziguilao. Ce qui témoigne de la vitalité des échanges qui s'opèrent dans ce marché dont l'importance économique n'est plus à démontrer. Le jour du marché (jeudi), plusieurs marchands et leur marchandises entrent dans le marché de Dziguilao en provenance des localités limitrophes (Fianga notamment) et des localités environnantes notamment Guidiguis, Datcheka, Doukoula, Touloum. La figure n°4 donne un aperçu des principales directions des produits qui entrent dans le dit-marché.

Figure n°4 : Carte de flux entrant des céréales



Source : BD SOGEFI (2019), Enquêtes de terrain Réalisateur : Housseini (2025)

Cette carte des flux nous présente une toile de transaction des produits provenant de différentes localités du sud de l'extrême-nord en général et même des pays frontaliers.

2.2.2. Les spécificités du gros bétail vendu au marché de Dziguilao

Les bovins vendus dans le marché de Dziguilao se distinguent nettement des autres par leur spécificité morphologique (Photo n°2). En effet, les bœufs sont d'un aspect morphologique impressionnant car ils sont engrangés à l'avance avant leur mise en vente. Ceux-ci bénéficient aussi du traitement de prophylaxie général permettant de mettre à l'abri le bétail de toute maladie (notamment les ascaridioses, les distomatoses, les gales et les affections de peau). C'est ce qui justifie le prix plus ou moins élevé d'une bête par tête qui peut avoisiner trois cent cinquante mille franc cfa (350 000 fcfa). Les bœufs sont issus de l'élevage locale, d'autres sont élevés dans les localités de Kalfou et de Fianga (côté Tchad). Ils sont vendus aux grossistes pour les exporter vers le Tchad ou le Nigeria et aux détaillants et particuliers pour de l'élevage ou pour abattre en vue de l'organisation d'une cérémonie. Nous avons ensuite les petits ruminants qui sont pour la plupart composés des caprins et des ovins. Il est utile de remarquer que, les bétails achetés le jour du marché vont être embarqués le lendemain avec comme point de regroupement le marché à bétail par le biais du parc d'embarquement construit par le Minepia. Les bœufs et autres catégories de bétails seront chargés dans les camions en direction soit de Maroua, Douala, Nigeria et Tchad. Le déplacement de ces bétails vers l'extérieur nécessite le permis d'exportation délivré par la Douane. La photo n°2 présente à titre illustratif un bœuf engrangé au marché à bétail de Dziguilao.

Photo n°2. Un bœuf engrangé au marché à bétail de Dziguilao

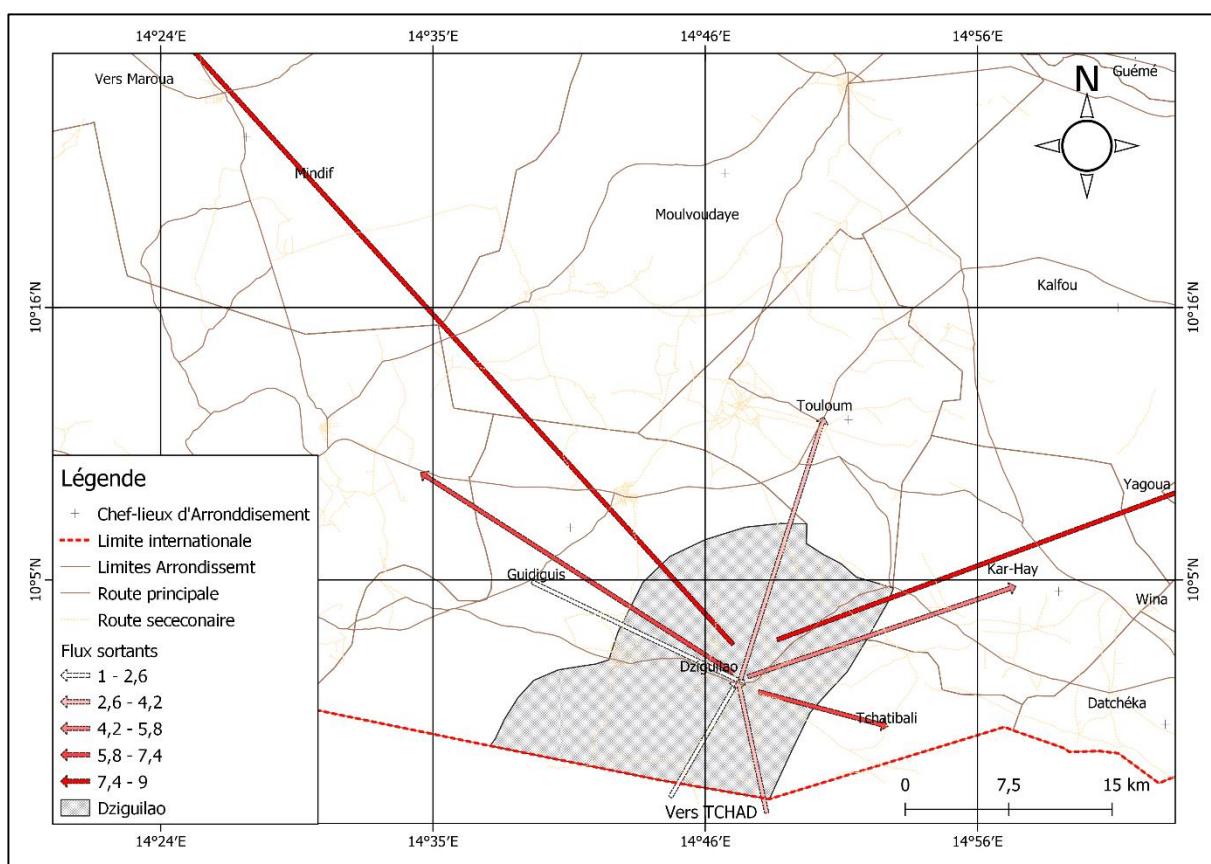


Source: Housseini (2020)

La photo 2 montre un bœuf de la variété des taureaux dans le marché à bétail de Dziguilao. Sa robe et sa morphologie impressionnante témoignent à suffisance de la qualité de l'alimentation et du suivi de prophylaxie. Ce bœuf a été engrangé pendant une durée de 5 ans pour avoir ce résultat que les éleveurs Toupouris détiennent le secret en utilisant la méthode de l'engraissement.

Parlant des flux sortants, certains marchands une fois approvisionnés dans le marché de Dziguilao, vont par la suite revendre les produits dans d'autres marchés notamment les marchés de Datcheka, de Gobo ou de Fianga. La figure n°5 montre les flux sortants du bétail du marché de Dziguilao vers d'autres destinations.

Figure n°5 : Flux sortants du bétail



Source : BD SOGEFI (2019), Enquêtes de terrain Réalisateur : Housseini (2025)

Cette carte présente une toile de transaction des flux marchands des bétails quittant du marché de Dziguilao pour d'autres marchés de localité environnante.

2.3. Les relations entre les acteurs : Entre tensions, frustrations et altercations

2.3.1. Les éleveurs-vendeurs et les intermédiaires « Woohala »

Les éleveurs-vendeurs (surtout Tououri) se plaignent des intermédiaires communément appelés « Woohala » qu'ils pensent dupler en même temps le vendeur

et l'acheteur (surtout étranger) afin d'en tirer le maximum de profit. Ces intermédiaires, dans leur logique de fonctionnement viennent ainsi déjouer le marché en procédant à une négociation double selon un principe qui échappe aux deux acteurs. Conséquence, l'éleveur-vendeur se trouve frustré du fait que le bétail n'a pas été vendu à sa juste valeur. De ce fait, les acteurs mis en jeu en arrivent parfois à des tensions verbales ou physiques. Ce phénomène est répandu dans presque tous les marchés ruraux périphériques, et dans le marché de Dziguilao les tensions sporadiques semblent caractériser ces deux acteurs.

2.3.2. De l'exonération des taxes communales à la naissance des tensions

Jusqu'à une période récente, les éléments qui impactaient le commerce frontalier se résumaient sur la saisonnalité du réseau routier, les tracasseries policières avec effet de contournement des pistes commerciales, de nos jours l'avènement de Corona Virus n'a pas manqué de manifester ses effets dans le marché de Dziguilao. Dans le cadre du recouvrement des taxes, le gouvernement Camerounais par circulaire du ministre des finances N°20/169/CF du 13 mai 2020 a décidé de l'exonération de l'impôt libératoire et des taxes communales en dehors des taxes à bétail. Informés de cette mesure, les vendeurs Camerounais des petits et de gros ruminants, refusent également de s'acquitter des frais relatifs aux taxes à bétail sur pied. Dans cet amalgame, des situations de tensions semblent caractériser les vendeurs Camerounais et les agents de recouvrements des services d'élevage, qui parfois ne manquent pas de saisir les bétails impayés.

2.3.3. Altercation entre autorité traditionnelle et agent communal

Les multiples observations et entretiens informels permettent de dégager les conflits d'intérêts qui caractérisent l'autorité traditionnelle et un agent communal. Dans cette situation, ces conflits prennent d'abord la forme de conversation pour déboucher sur une altercation verbale si les comportements des uns et des autres compromettent certains intérêts en jeu³.

3. Discussion

L'objectif de cette étude étant de caractériser les acteurs qui animent le commerce à l'ombre de la frontière et à évaluer les échanges qui s'établissent dans le marché frontalier de Dziguilao. L'extrême diversité des commerçants provenant des divers horizons nécessite une mise en place d'un fichier de dénombrement hebdomadaire des acteurs afin de saisir l'effectif réel de ces derniers, ceci en fonction des secteurs d'activités. Cette opération devrait normalement se faire chaque jour d'animation du

³ Entretien informel mené (à l'aide d'un dictaphone) en date du Jeudi quatorze Mai 2020 avec le Lamido, le nommé Wangague Bouba en présence du 1^{er} adjoint en visite au Palais du Lamido.

marché. Cela permettrait de dégager le poids de chaque secteur d'activités dans l'effervescence commerciale et pour lesquels tous projets d'aménagement de marché devraient prendre en compte. D'ailleurs, en dehors des commerçants qui occupent les boutiques et magasins de stockage communaux, les municipalités ne disposent d'aucun fichier de suivi des acteurs excellant dans les secteurs de détails du fait des faibles quantifications qui varient entre moins de 10 kg et 110 kg. En plus, les unités de mesure (tas, kg, sac) constaté dans le marché complexifient davantage l'évaluation réelle des échanges qui s'opèrent, et dont l'harmonisation de ces dernières permettrait à coup sûr de mesurer la tendance commerciale. Cette étude corrobore avec celle menée par R. Khendah et al., (2011, p.36) qui fait état de l'effervescence commerciale intense surtout dans les zones frontalières du fait du différentiel frontalier. Les marchés frontaliers à l'Extrême-Nord restent un espace ouvert au public d'horizon divers où se vendent en grande partie des denrées alimentaires, les produits agropastoraux et les produits manufacturés. En lien avec les autres écrits, il ressort que de nombreux auteurs se sont également penchés sur la nécessité de construire et d'assainir le marché. C'est le cas de l'étude menée au Benin par M. Makponse-et T. Sossou-(2018, p.54) qui confirment l'importance à accorder à l'aménagement des marchés. Ce qui concorde avec la présente étude qui se consacre à l'urgence de mettre en place un plan d'aménagement et d'assainissement des marchés. En plus, la présente étude fait ressortir les principaux problèmes que connaissent les espaces marchands de manière générale. Ce qui s'inscrit en droite ligne avec le guide de bonne pratique d'hygiène mis en place par T. Ninoslav (2009, p.7) dans lequel le marché doit être aménagé sur un terrain propre et non contaminé. Malgré l'insuffisance des équipements marchands et de l'absence d'un mécanisme de gestion efficace du marché de Dziguilao, la mise en place d'un plan de gestion et de développement du marché apparaît comme une nécessité.

Conclusion

En définitive, les résultats permettent de mettre en évidence la diversité des acteurs qui permettent de réguler l'activité commerciale dans le marché frontalier de Dziguilao. Il d'agit des acteurs commerciaux, institutionnels et traditionnels. Toutefois, les relations entre les acteurs se conjuguent entre tensions, frustrations et altercations. En effet, les éleveurs-vendeurs de l'ethnie Tououri manifestent très souvent des frustrations vis-à-vis des intermédiaires « Woohala » qui, selon ses principes ne permettent pas à ce que les jeux commerciaux s'y déroulent avec toutes les évidences. D'un autre côté, l'avènement de la pandémie Corona virus en plus de la baisse du taux de fréquentation, a entraîné un certain amalgame d'interprétation des textes gouvernementaux sur l'exonération de l'impôt libératoire et des taxes communales. Ce qui a permis d'observer certaines tensions entre les vendeurs excellant dans le secteur d'élevage et les agents d'élevage chargés d'enregistrement,

qui parfois ne manquent de saisir les bétails impayés. Une clarification de cette décision en termes de sensibilisation des acteurs est nécessaire pour le bon fonctionnement du marché. Dans une autre perspective globale, les marchés frontaliers dans l'Extrême-Nord (Cameroun) font aujourd'hui face à des enjeux d'ordre infrastructurel, managérial, financier et sécuritaire, auxquels des solutions durables doivent être apportées.

Références Bibliographiques

- ABDOURAMAN Halirou, 2008, « *Le conflit frontalier Cameroun-Tchad dans le lac Tchad : les enjeux de l'île de Darak, disputée et partagée* ». In *Cultures et Conflits*, consulté le 11 janvier 2018. <http://conflits.revues.org/17311>. 21p.
- BENNAFLA Karine, 1998, Mbaiboum : *Un marché au carrefour de frontières multiples*, Autrepart, 53-72p.
- BIBATA Diabaté, 2000, *Frontière et développement régional : Impacts économiques et social de la frontière Niger-Tchad sur le développement de la Région de Konni*, mémoire thèse, Université Lumière Lyon 2, 310p.
- DESSE René-Paul, 1999, « *La mobilité des consommateurs et les nouveaux espaces commerciaux* ». In: *Espace, populations, sociétés, Les mobilités spatiales*. pp. 281-289.
- HANI Moustapha, 2016. « *L'accessibilité au commerce... quand le réseau de transport fait défaut ? Le cas de l'agglomération du Havre* ». In *Espace, Population et Sociétés*, Presses universitaires de Rennes, p. 215-225.
- KHENDAH Robert, 2012, *Le commerce Transfrontalier Informel des Produits Agricoles et Horticoles entre le Cameroun et ses voisins de la CEMAC : Implications sur la Sécurité Alimentaire Sous régionale*, ICBE-RF Research Report, Dakar, N°07, p 84.
- KOFFI ATTA, et al. (2013), « Les marchés frontaliers : facteurs et témoins d'un investissement collectif marchand et public », in European Scientific Journal, édition vol.9, N° 31 ISSN : 1857-7881 (Print) e-ISSN 1857-7431.
- KOSSOUUMNA LIBA'A Natali, MERLOY Laoumaye et JOMAHA Charles, 2018, « *Economie locale et développement des territoires : analyse à partir de la commune de kaélé (Extrême-Nord, Cameroun)* ». In *Genre, Savoirs et Dynamiques de développement au Cameroun : Pour une valorisation des potentialités locales*, Editions du Schabel, p.145-164.
- MAGRIN et PEROUSE de Montclos, 2018, *Crise et Développement : La Région du lac Tchad à l'épreuve de Boko Haram*, AFD, 394p.

MERENNE-SCHOUMAKER Bernadette et DEPREZ Samuel, 2016, *La Géographie du Commerce de détail : Outils et Méthodes*, BSGLg, p.13-17.

PAHIMI Patrick, 2017, « *Commerce informel et dynamique d'intégration économique par le bas en Afrique Centrale : le cas des transactions entre le Tchad et le Cameroun aux XXe et début XXIe siècle* ». In Nord-Cameroun : ancrage et ouverture, Rhumsiki, 2e semestre, p. 107-129.

THEILLER Isabelle.2005, « *La création des marchés hebdomadaires : Quatre documents normands des XIVè-XVè Siècles* ». In *Histoire et sociétés Rurales*, vol 24, p.105-121.

WOWE Crepin, 2001, *Les relations entre les Tououri du Tchad et du Cameroun*, Mémoire de Maîtrise d'Histoire, Université de Ngaoundéré, 143 p.